

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 6

Artikel: Élections : la Suisse vire à droite
Autor: Ribì, Rolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

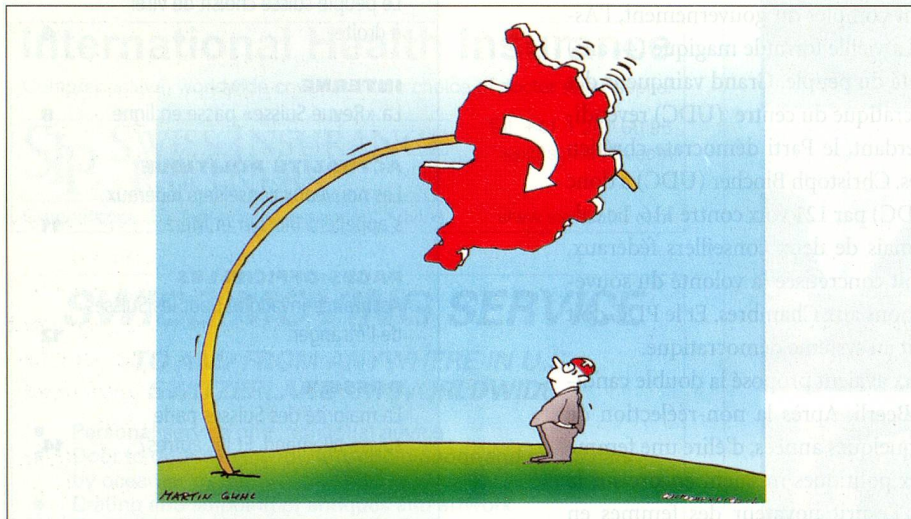
Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse vire à droite

Les élections à l'Assemblée fédérale ont profondément modifié le paysage politique. L'Union démocratique du centre (UDC) est devenue le parti le plus fort de la Chambre du peuple.

ROLF RIBI



Les élections au Conseil national vues par le dessinateur Martin Guhl.

COMME UNE TEMPÊTE d'automne, les premières élections fédérales du 19 octobre ont bouleversé le paysage politique. Pour la troisième fois consécutive, l'Union démocratique du centre est le grand vainqueur. «Le grand soir de l'UDC», titrait le lendemain le quotidien «Le Temps».

Que s'est-il passé dans les isoloirs, ce troisième dimanche d'octobre? Le parti national-conservateur de l'UDC est devenu le plus fort depuis soixante ans, avec 55 sièges au Conseil national. Dans la seule Suisse romande, il gagne six nouveaux mandats, et onze à l'échelle du pays. Du lac de Constance au Léman, l'UDC mobilise désormais 26,6 % des électeurs. En Thurgovie, elle a récolté 40 % des voix, dans le canton de Zurich 33 %, et à Berne près de 30 %. Le «Tages-Anzeiger» parle de «scrutin historique».

La gauche enregistre cependant aussi des progrès frappants. Le Parti socialiste suisse (PS) est le deuxième du pays. Il ne gagne qu'un siège, mais compte désormais 52 députés au Conseil national, et son taux d'électeurs passe à 23,3 %. Sur l'axe Schaffhouse-Genève, son score est supérieur à 20 %, dépassant même les 40 % à Bâle-Ville et les at-

teignant presque à Schaffhouse. Le bloc de gauche est cependant renforcé surtout par les Verts, qui gagnent quatre mandats supplémentaires, pour occuper désormais 13 sièges au National, et qui ont mobilisé 7,4 % de l'électorat.

Affaiblissement du centre

La déconfiture des partis classiques du centre – le Parti radical-démocratique (PRD) et le Parti démocrate-chrétien (PDC) – est impressionnante. Ces deux partis bourgeois traditionnels atteignent un plancher historique: le PRD (17,3 % des voix) perd 7 mandats et ne conserve que 36 sièges, le PDC (14,4 %) en perd également 7 et tombe à 28 sièges. Le Parti libéral suisse (PLS), qui fait aussi partie du centre bourgeois, s'écroule sur tous les fronts (notamment à Neuchâtel) et perd 2 de ses 6 sièges, dont le dernier en Suisse alémanique.

Conséquence de ce dimanche d'élections sans précédent: le Conseil national, soit la Chambre du peuple, compte deux ailes fortes, à gauche et à droite, tandis que le centre traditionnel est laminé. En outre, l'avancée de l'UDC est beaucoup plus nette que celle des

socialistes et des Verts. La «NZZ» parle ainsi d'un «glissement net en faveur des forces bourgeoises de droite au Conseil national».

Les élections cantonales – parfois simultanées – au Conseil des Etats n'ont pas apporté de correction. L'issue des scrutins (à la proportionnelle) pour la Chambre des cantons préserve l'équilibre des forces en présence. Des 46 sièges disponibles, 40 étaient en jeu. Confirmant sa descente aux enfers, le PRD a enregistré un recul de 4 sièges à 14. Représentant ses fiefs traditionnels, le PDC a réussi à maintenir ses 15 fauteuils. Pour sa part, l'UDC a obtenu un 8^e fauteuil. Quant au PS, il a conquis 3 sièges, renouant avec son record de 9 sièges de 1979. Mais il reste nettement minoritaire. «Le rôle de contre-poids du Conseil des Etats par rapport au Conseil national croîtra. Si la gauche et la droite se bloquent mutuellement à la Chambre basse, ce sera au Conseil des Etats de ramener les uns et les autres à la raison, par-dessus les barrières partisans», estime le «Landbote» (Winterthour).

Causes du séisme

Comment en est-on arrivé au séisme politique du 19 octobre? Voici les explications recueillies dans la presse suisse au lendemain des élections fédérales. L'UDC est aujourd'hui davantage que le parti des protestataires et des électeurs flottants. Elle exprime les soucis et les craintes de la population, notamment en matière de sécurité, de finances ou d'asile, et le fait grâce à des slogans à l'emporte-pièce et des provocations délibérées. Par son style, elle attire de larges couches à droite du centre et s'impose désormais aussi en Suisse romande.

Les socialistes tiennent le haut du pavé au chapitre des affaires sociales et on les crédite de compétences économiques. La précarité

Participation légèrement plus élevée

Les élections au Conseil national ont déplacé 44,5 % des électeurs suisses, soit 1,2 % de plus qu'il y a quatre ans. Les taux de participation les plus élevés sont ceux des cantons de Schaffhouse, Lucerne, Zoug et Valais, la lanterne rouge va à celui de Glaris.



Imagopress/Patrick Lüthy

Public d'une réunion électorale de l'UDC.

du marché de l'emploi et le débat en cours sur l'âge d'entrée à l'AVS et les primes des caisses de retraite leur ont amené des électeurs inquiets. Le succès surprenant des Verts ne tient pas seulement à la canicule historique de l'été dernier et à la fonte des glaciers; la lutte de ce parti en faveur de la justice sociale universelle et contre la mondialisation a attiré de nombreux électeurs jeunes ou votant pour la première fois.

La lourde défaite des radicaux, fondateurs de l'Etat fédéral moderne, a plusieurs facettes. Le parti a perdu son rôle de leader en politique économique. On lui impute des magouilles dans les grandes sociétés et les grandes

banques (faillite de Swissair, etc.). Il n'a plus de profil politique spécifique. Son lent déclin au rang de parti libéral de moindre envergure est pratiquement scellé. Quant aux démocrates-chrétiens, ils perdent même du terrain dans les cantons catholiques conservateurs. Ce parti hésite entre l'économie et le social.

Les élections parlementaires d'octobre ont lancé un vif débat sur l'avenir des partis. L'affrontement politique a rarement été aussi passionnant que lors de cet automne orageux.

Pour les effets des élections sur la «formule magique», voir l'éditorial, page 3.

Canton	PRD		PDC		PS		UDC		Verts		PLS		PEV		Autres	
	2003	1999	2003	1999	2003	1999	2003	1999	2003	1999	2003	1999	2003	1999	2003	1999
ZH	5	6	2	2	10	10	12	13	3	1	-	-	1	1	1	1
BE	4	5	1	1	8	8	8	8	2	2	-	-	1	1	2	3
LU	2	2	3	4	1	1	3	2	1	1	-	-	-	-	-	-
UR	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SZ	-	1	1	1	1	-	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-
OW	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NW	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
GL	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ZG	-	1	1	1	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	1	1
FR	1	1	2	2	2	2	1	-	-	-	-	-	-	-	1	1
SO	2	2	1	2	2	2	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-
BS	1	1	-	-	3	3	1	1	-	-	-	1	-	-	-	-
BL	1	2	1	1	2	2	2	1	1	1	-	-	-	-	-	-
SH	1	1	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AR	1	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
AI	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SG	2	2	3	4	2	2	4	3	1	1	-	-	-	-	-	-
GR	1	1	1	1	1	1	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-
AG	2	3	2	3	3	3	6	5	1	-	-	-	1	1	-	-
TG	1	1	1	1	1	1	3	3	-	-	-	-	-	-	-	-
TI	3	2	2	2	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2
VD	4	5	-	1	4	5	4	2	2	1	2	2	-	-	2	1
VS	1	1	3	4	2	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
NE	1	1	-	-	2	2	1	-	1	1	-	1	-	-	-	-
GE	1	2	1	2	3	2	2	-	1	1	2	2	-	-	1	2
JU	-	-	1	1	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

COMMENTAIRE

La concordance est un bien précieux

Le climat politique suisse va se durcir. Plus d'un quart des citoyens et citoyennes ont voté pour l'Union démocratique du centre (UDC), tandis qu'un électeur sur trois choisissait le camp rouge-vert. Les vénérables partis du centre, qui faisaient rempart contre une droite ou une gauche trop fortes, ont perdu massivement en importance.

Le succès de l'UDC provient d'un changement des valeurs dans notre société, y compris chez les jeunes.

Neutralité et indépendance vis-à-vis de l'extérieur, moins d'Etat et moins d'impôts, plus d'autoresponsabilité et moins d'assistance publique, méfiance à l'encontre de l'étranger et des nouvelles formes de vie – les valeurs patriotiques et conservatrices sont de retour.

Le renforcement des forces d'extrême droite en Suisse pose la question de la collaboration politique au gouvernement et au Parlement. La concordance, c'est-à-dire la participation au pouvoir des principaux partis, était jusqu'ici la force et la stratégie de survie de ce pays (de l'avis de la politologue Regula Stämpfli). C'est elle qui nous a valu une stabilité politique enviée à l'étranger. Elle est donc un bien précieux. Si l'Union démocratique du centre et son tribun Christoph Blocher admettent devant le souverain le principe de la concordance, l'UDC a droit à deux sièges au Conseil fédéral et le système traditionnel du gouvernement quadripartite peut perdurer. Mais seulement à cette condition...

Rolf Ribi

Représentation féminine plus élevée

Les femmes augmentent légèrement leur présence au Conseil national, où elles occuperont désormais 52 sièges (+26%). Les Verts et les socialistes sont les plus féministes (54% et 46% respectivement), tandis qu'avec un taux de 5,5%, l'UDC reste un bastion masculin.